

## En défense du professeur Pellerin (II)

En décembre 1991<sup>1</sup> nous écrivions un éditorial qui avait ce même titre. Depuis lors, Pierre Pellerin a gagné tous ses procès en diffamation : trois contre Noël Mamère et trois contre Jean-Michel Jacquemin.<sup>2</sup> Chaque fois, la justice a établi que Pierre Pellerin a dit la vérité en 1986 : le nuage est passé au-dessus de notre pays et il ne représente aucun danger sanitaire.

Cet homme intègre, qui a laissé à son départ à la retraite l'un des tout meilleurs services de radioprotection au monde, continue à être vilipendé, à être traîné dans la boue par les écologistes et les journalistes. Une nouvelle occasion leur en a été fournie par une fuite judiciaire bien organisée : le rapport de deux « experts » remis à la juge Bertella-Geoffroy<sup>3</sup> « confirmerait que les autorités » n'ont pas dit toute la vérité sur les chiffres de radioactivités lors du passage du nuage de Tchernobyl. On notera d'abord qu'il y a tous les jours des milliers d'information concernant des dépassements de seuil que les autorités de santé publique ne diffusent pas. Ce qui compte, c'est de savoir si ces informations non révélées auraient dû conduire à mettre en place des contre-mesures dans notre pays. On ne sait pas si, dans leur rapport, Paul Genty et Gilbert Mouthon, dont aucun n'est spécialiste de médecine nucléaire ou d'épidémiologie, répondent à cette question.

Pierre Galle, Raymond Paulin, Jean Coursaget, dont les références scientifiques sont autrement sérieuses que les leurs, répondent eux que non : « *L'analyse détaillée des documents rendant compte des mesures de radioactivité effectuées sur l'ensemble du territoire français, dans l'environnement, sur les denrées alimentaires et chez l'homme, montre que celles-ci ont été effectuées en temps utile. Ces mesures permettent de confirmer qu'en France, les retombées de radionucléides ont été très inférieures à celles qui auraient pu justifier des contre-mesures préventives, comme la prise d'iode stable, le confinement ou la restriction des denrées alimentaires. Seuls s'imposaient les contrôles des denrées importées. Dans les années qui ont suivi l'accident, une attention particulière a été portée à*

*l'évolution de la fréquence des cancers de la thyroïde en France. À ce jour, aucune augmentation de l'incidence de ces cancers pouvant être reliée à l'accident de Tchernobyl n'a pu être mise en évidence* ». <sup>4</sup>

Toute la communauté scientifique s'accorde sur ce constat, publié dans une revue scientifique de haute qualité, mais évidemment complètement ignoré par les médias, asservis aux puissances financières qui veulent remplacer le nucléaire par le gaz naturel. <sup>5</sup>

De plus, les dernières données montrent que l'hypothèse de la relation linéaire sans seuil, utilisée comme base pour calculer d'éventuels cancers supplémentaires dus à Tchernobyl, n'a plus aucune base scientifique. Les découvertes révolutionnaires réalisées depuis dix ans en biologie établissent que les mécanismes de réparation cellulaire mis en œuvre sous l'effet d'une irradiation dépendent de la dose. On ne peut donc pas calculer l'effet des faibles doses (telles que celles reçues en France suite au passage du nuage de Tchernobyl) à partir de l'épidémiologie des fortes doses d'Hiroshima. Au contraire, tout semble indiquer, selon le dernier rapport commun de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences sur ce sujet, qu'il y aurait bien un effet d'« hormésis », un effet protecteur des faibles doses d'irradiations. Cet effet est déjà démontré chez l'animal et désormais fortement suspecté chez l'homme.

Quelques mois après avoir été sali par les médias en 2003, Dominique Baudis a été réhabilité. Aujourd'hui, deux journalistes ont même écrit un livre (Le bûcher de Toulouse) pour réhabiliter leur ancien collègue. Il est maintenant grand temps de rendre un hommage public au professeur Pellerin, qui n'a pas l'heur d'être journaliste. C'est une mesure de justice à l'égard d'un homme qui a beaucoup donné à la santé publique française. Plus loin, il faut profiter de cette occasion pour sortir définitivement de la crainte superstitieuse des faibles doses, du fanatisme médiéval incarné par la CRIIRAD ou par les écologistes antinucléaires.

**EMMANUEL GRENIER**

### NOTES

1. Fusion n° 39.

2. Dans un septième procès, opposant Pierre Pellerin à Michèle Rivasi, ex-fondatrice de la CRIIRAD, ex-député et ex-directrice de Greenpeace, le tribunal a reconnu qu'il y avait bien eu diffamation de la part de Rivasi et de la journaliste de *Libération* Hélène Crié, mais s'est déclaré incompétent dans cette affaire.

3. Cette juge instruit la plainte déposée par des malades de la thyroïde, convaincus par des médecins et des avocats peu scrupuleux que leur maladie est due au passage du nuage de Tchernobyl sur la France.

4. CR Acad.Sci, t 326, fasc.8

5. Faut-il y voir la raison du silence assourdissant de ces mêmes médias sur les morts bien réelles provoqués par le gaz naturel, qualifié « d'énergie virginal par excellence » par Michèle Rivasi ? Tous les journalistes ayant écrit des pages entières sur des accroissements insignifiants de radioactivité dus à Tchernobyl, sans aucune conséquence sanitaire, n'ont trouvé rien à dire ou écrire, aucune question à poser, devant les dix sept morts de Mulhouse ou les onze morts de Dijon, conséquence directe de la politique de « risque calculé » adoptée par Gaz de France. (A l'exception notable du *Monde diplomatique*).

## QU'EST-CE QUE FUSION ?

La revue *Fusion* était, à l'origine, la publication d'une association, la *Fondation pour l'Energie de Fusion (FEF)*, créée en 1974 par Lyndon LaRouche, économiste et homme politique américain, avec plusieurs autres scientifiques. La FEF est née au moment où les grands programmes technologiques américains (le programme spatial, mais aussi le programme de recherche sur la fusion nucléaire) commençaient à subir de fortes réductions budgétaires. Elle est née également peu de temps après la publication des rapports du Club de Rome, *Halte à la Croissance*, et *La bombe de la démographie*, qui répandaient dans la population un nouveau pessimisme culturel, s'inspirant des « luddites » briseurs de machines dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle. Les intérêts financiers qui contrôlaient le Club de Rome lancèrent une idéologie malthusienne et post-industrielle afin de briser le développement économique du tiers-monde. Cela représentait une menace insupportable pour leur pouvoir, basé sur la rente financière et le contrôle des matières premières. La génération issue de mai 68, victime de cette propagande, est aujourd'hui aux postes de commande. Le dénigrement systématique de l'action transformatrice de l'homme sur l'univers est l'une des facettes du pessimisme culturel de cette génération. Elle promeut une vision intellectuelle et irréaliste du monde, à une époque où, en France, l'agriculture et l'industrie n'ont jamais été aussi sûres et aussi peu polluantes.

Face à cette situation désastreuse, la FEF est née avec une double volonté : d'abord, être un instrument d'éducation civique contre cette propagande pessimiste. Ensuite, rouvrir le débat sur la relative stérilité de la science du XX<sup>e</sup> siècle en matière de découvertes fondamentales.

Cela se traduit par la publication en une demi-douzaine de langues des revues *Fusion*, qui promouvaient l'énergie nucléaire, la conquête spatiale, une politique de défense stratégique (IDS) opposée à la terreur nucléaire, et surtout le passage à un niveau supérieur de développement de l'économie mondiale, basé sur l'utilisation de l'énergie de fusion thermonucléaire. En France, la FEF et la revue *Fusion* menèrent notamment le combat pour défendre l'énergie nucléaire civile, lorsque celle-ci fut menacée en 1980-1983.

*Fusion* s'attache également à redonner un sens de la découverte, de la véritable méthode scientifique : la méthode expérimentale et de l'hypothèse, associée aux grands penseurs comme *Platon, Nicolas de Cues, Gottfried Leibniz, Johannes Kepler, Pierre Fermat, André Marie Ampère, Carl Gauss, Bernhard Riemann, Claude Bernard et Louis de Broglie*. C'est aussi un magazine unique en son genre, traquant les dogmes établis et les axiomes sous-jacents à toute forme de pensée fossilisée. Rares sont ceux qui ont osé remettre en question des vaches sacrées comme *Descartes, Newton, Maxwell, Auguste Comte, Niels Bohr, ou Prigogine*. *Fusion* se veut un espace de liberté pour la présentation d'idées scientifiques nouvelles, aujourd'hui trop souvent corsetées par des journaux scientifiques de plus en plus dogmatiques.

Avec *Fusion* enfin, nous cherchons à faire revivre, notamment auprès d'un public de jeunes adultes, le cheminement des grands révolutionnaires de l'histoire des sciences, en prenant le temps de se plonger dans leur démarche philosophique et en se familiarisant avec leur vision de l'homme et de l'univers. Pour partager avec eux la joie profonde de la découverte...

# FUSION

la science passionnément !

### Directeur de publication

Pierre-Yves Guignard

### Rédacteur en chef

Emmanuel Grenier

### Rédaction

Pierre Bonnefoy, Benoit Chalifoux, Marsha Freeman, Laurence Hecht, Marjorie Hecht, Philippe Jamet, Yves Paumier, Karel Vereycken, Bruce Director, Pascale Macheret, Jonathan Tennenbaum

### Ont participé à ce numéro

Fabrice David, Sébastien Drochon, Guy Ourisson, François Geneste, Muriel Mirak-Wiessbach

### Dépôt légal

3<sup>ème</sup> bimestre 2005

Commission paritaire n° 63876

ISSN 0293-5880

Imprimerie Stedi - 75018 Paris

### Fusion

37 Chemin Latéral

93140 Bondy / 01.48.47.45.84

E-mail : [redaction@revuefusion.com](mailto:redaction@revuefusion.com)

Site : [www.revuefusion.com](http://www.revuefusion.com)

### Fusion est publié par les

Editions Vernadski

### Crédit photo

p. 13 : John Gleave ([www.grandillusion.com](http://www.grandillusion.com))

p. 15 : Université de Montpellier

p. 34, 40, 41 : Wright State University Repository

p. 36, 37, 40 : Library of Congress

p. 37 : U.S. Air Force Museum

p. 38, 39 : Clipart.com

p. 42, 44, 45, 46 : ESA

p. 48 : Sothby's, Paris

p. 53 : Solvay

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425). Toutefois, les copies à usage PÉDAGOGIQUE, avec indication de l'auteur et de la source, sont fortement encouragées. Les tribunes sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

JUIN  
JUILLET  
2005

f 105

**Le défi de Cyrano :  
un ballon gonflé  
avec du vide**  
Fabrice David

**Le défi  
des nombres  
imaginaires**  
Sébastien  
Drochon

Le Géoïde de Gauss  
**Les origines  
de la géométrie  
différentielle**  
Bruce Director

Les  
**Nouvelles Avancées  
du Modèle  
Moon**

11

**Les chimistes  
se rebiffent**  
Guy Ourisson

**De la vie  
sur Mars ?**  
Philippe Jamet

De Piero della Francesca  
à Léonard de Vinci  
**Quand l'ambiguïté  
devient science  
géométrique en peinture**  
Karel Vereycken

**Grotfend déchiffre  
le perse ancien**  
Muriel Mirak-Wiessbach

La sous-traitance  
**Une richesse  
française en danger**  
Emmanuel Grenier

Livres

**Courrier**  
Jean-François  
Geneste